



NOTE :

NOM : _____ Prénom : _____

**EXAMENS D'ADMISSION AUX GYMNASES VAUDOIS
SESSION 2023**

ÉCOLE DE MATURITÉ - **CORRIGÉ**

ANNÉE : 1^{RE} ANNÉE
BRANCHE : FRANÇAIS
SIGLE : EXAD-1M-FRA-01
EXAMEN : ÉCRIT

Durée : 3 heures

Matériel autorisé : Dictionnaire *Petit Robert I* ou *Petit Larousse*.
Dictionnaire électronique, si autorisé.

Consignes :
- Le candidat rédige les réponses à l'encre de façon soignée.
- Les feuilles de brouillon sont remises avec l'épreuve.
- Les feuilles doivent rester agrafées.

Partie compréhension : _____ / 30 pts

Partie expression : _____ / 30 pts

Pondération : **partie compréhension 50% et partie expression 50% de la note finale**

Texte numéro 1 : *Le Jeu de l'amour et du hasard*, Marivaux (Acte II, scène 12)

Scène 12

SILVIA seule ; DORANTE, qui vient peu après.

SILVIA.

Ah, que j'ai le cœur serré ! Je ne sais ce qui se mêle à l'embarras où je me trouve ; toute cette aventure-ci m'**afflige** : je me défie de tous les visages ; je ne suis contente de personne, je ne le suis pas de moi-même.

DORANTE.

Ah ! je te cherchais, Lisette.

SILVIA.

5 Ce n'était pas **la peine** de me trouver, car je te fuis, moi.

DORANTE, *l'empêchant de sortir.*

Arrête donc, Lisette ; j'ai à te parler pour la dernière fois ; il s'agit d'une chose **de conséquence** qui regarde tes maîtres.

SILVIA.

Va la dire à eux-mêmes ; je ne te vois jamais que tu ne me chagrines ; laisse-moi.

DORANTE.

10 Je t'en offre autant ; mais écoute-moi, te dis-je ; tu vas voir les choses bien changer de face par ce que je te vais dire.

SILVIA.

Eh bien, parle donc ; je t'écoute, puisqu'il est arrêté que ma complaisance pour toi sera éternelle.

DORANTE.

Me promets-tu le secret ?

SILVIA.

Je n'ai jamais **trahi** personne.

DORANTE.

15 Tu ne dois la confidence que je vais te faire, qu'à l'estime que j'ai pour toi.

SILVIA.

Je le crois ; mais tâche de m'estimer sans me le dire, car cela sent le prétexte.

DORANTE.

Tu te trompes, Lisette ; tu m'as promis le secret ; achevons. Tu m'as vu dans de grands mouvements ; je n'ai pu me défendre de t'aimer.

SILVIA.

Nous y voilà ; je me défendrai bien de t'entendre, moi ; adieu.

DORANTE.

20 Reste ; ce n'est plus Bourguignon qui te parle.

SILVIA.

Eh ! qui es-tu donc ?

DORANTE.

Ah, Lisette ! C'est ici où tu vas juger **des peines** qu'a dû ressentir mon cœur.

SILVIA.

Ce n'est pas à ton cœur que je parle, c'est à toi.

DORANTE.

Personne ne vient-il ?

- 25 Non.
- SILVIA.**
- DORANTE.**
- L'état où sont toutes les choses me force à te le dire, je suis trop **honnête** homme pour n'en pas arrêter le cours.
- SILVIA.**
- Soit.
- DORANTE.**
- Sache que celui qui est avec ta maîtresse n'est pas ce qu'on pense.
- 30 Qui est-il donc ?
- SILVIA, vivement.**
- DORANTE.**
- Un valet.
- SILVIA.**
- Après ?
- DORANTE.**
- C'est moi qui suis Dorante
- SILVIA, à part.**
- Ah ! je vois clair dans mon cœur.
- DORANTE.**
- 35 Je voulais sous cet habit pénétrer un peu ce que c'était que ta maîtresse, avant de l'épouser. Mon père, en partant, **me permit** ce que j'ai fait, et l'événement m'en paraît un songe. Je hais la maîtresse dont je devais être l'époux, et j'aime la suivante qui ne devait trouver en moi qu'un nouveau maître. Que faut-il que je fasse à présent ?
- 40 **Je rougis** pour elle de le dire, mais ta maîtresse a si peu de goût qu'elle est éprise de mon valet au point qu'elle l'épousera si on la laisse faire. Quel parti prendre ?
- SILVIA, à part.**
- Cachons-lui qui je suis... (*Haut.*) Votre situation est neuve assurément ! Mais, monsieur, je vous fais d'abord mes excuses de tout ce que mes discours ont pu avoir d'irrégulier dans nos entretiens.
- DORANTE, vivement.**
- Tais-toi, Lisette ; tes excuses me chagrinent, elles me rappellent la distance qui nous sépare, et ne me la rendent que plus douloureuse.
- 45
- SILVIA.**
- Votre penchant** pour moi est-il si sérieux ? M'aimez-vous jusque-là ?
- DORANTE.**
- Au point de renoncer à tout engagement puisqu'il ne m'est pas permis d'unir mon sort au tien ; et, dans cet état, la seule douceur que je pouvais goûter, c'était de **croire** que tu ne me haïssais pas.
- SILVIA.**
- 50 Un cœur qui m'a choisie dans la condition où je suis est assurément bien digne qu'on l'accepte, et je le payerais volontiers du mien si je ne craignais pas de le jeter dans un engagement qui lui ferait tort.
- DORANTE.**
- N'as-tu pas assez de charmes, Lisette ? y ajoutes-tu encore la noblesse avec laquelle tu me parles ?

55 **SILVIA.**
J'entends quelqu'un. Patientez encore sur l'article de votre valet ; les choses n'iront pas si vite ; nous nous reverrons, et nous chercherons les moyens de vous tirer d'affaire.

DORANTE.
Je suivrai tes **conseils.** (*Il sort.*)

SILVIA.
Allons, j'avais grand besoin que ce fût là Dorante.

PREMIÈRE PARTIE : COMPRÉHENSION DE TEXTE

I. VOCABULAIRE

A. *Donnez un mot de la même famille étymologique.*

1. (*ligne 2*) afflige

NOM : **l'affliction** _____

2. (*ligne 5*) la peine

ADJECTIF : **pénible** _____

3. (*ligne 14*) trahi

NOM : **la trahison** _____

4. (*ligne 26*) honnête

ADVERBE : **honnêtement** _____

5. (*ligne 48*) croire

NOM : **la croyance** _____

6. (*ligne 58*) conseils

VERBE : **conseiller** _____

_____ / 3 pts

B. *Donnez un synonyme ou un antonyme des mots mis en gras, en respectant le contexte du passage, tant au niveau du sens que de la forme grammaticale.*

1) « Arrête donc, Lisette ; j'ai à te parler pour la dernière fois ; il s'agit d'une chose **de conséquence** qui regarde tes maîtres. » (*lignes 6-7*)

SYNONYME **d'importance / importante / urgente** _____

2) « C'est ici où tu vas juger **des peines** qu'a dû ressentir mon cœur. » (*ligne 22*)

ANTONYME **des plaisirs / des joies / du bonheur** _____

3) « Mon père, en partant, me **permet** ce que j'ai fait, et l'événement m'en paraît un songe. » (*lignes 36-37*)

ANTONYME **m'interdit** _____

4) « Je **rougis** pour elle de le dire, mais ta maîtresse a si peu de goût qu'elle est éprise de mon valet au point qu'elle l'épousera si on la laisse faire. » (*lignes 39-40*)

SYNONYME **J'ai honte** _____

_____ / 2 pts

II. GRAMMAIRE

A. Conjugaison. Complétez le tableau suivant en conjuguant le verbe au mode, au temps et à la personne indiqués. Vous obtenez un point par ligne si toutes les réponses sont correctes.

Infinitif	Indicatif Passé simple	Indicatif Imparfait	Conditionnel Présent	Subjonctif Présent	Indicatif Plus-que- parfait
-	<i>2^e pers. sing.</i> tu	<i>3^e pers. sing.</i> elle	<i>1^e pers. plur.</i> nous	<i>2^e pers. plur.</i> vous	<i>3^e pers. plur.</i> Ils
Fuir	fuis	fuyait	fuirions	fuyiez	avaient fui
Savoir	sus	savait	Nous saurions	sachiez	avaient su
Craindre	craignis	craignait	craindrions	craigniez	Ils avaient craint
Venir	Tu vins	venais	viendrions	veniez	étaient venus

_____ / 4 pts

B. Orthographe d'usage *Veillez effectuer les changements demandés.*

a) « Je n'ai jamais trahi personne. » (ligne 14)
Transposez cette phrase en discours indirect.

Syliva répondit qu'*elle n'avait jamais trahi personne.*

b) « Tu te trompes, Lisette ; tu m'as promis le secret ; achevons. Tu m'as vu dans de grands mouvements ; je n'ai pu me défendre de t'aimer. » (lignes 17-18)
Transformer cette phrase pour passer du tutoiement au vouvoiement.
« *Vous vous trompez, Lisette ; vous m'avez promis le secret ; achevons. Vous m'avez vu dans de grands mouvements ; je n'ai pu me défendre de vous aimer.* »

c) « Dans cet état, la seule douceur que je pouvais goûter, c'était de croire que tu ne me haïssais pas. » (lignes 48-49)
Transposez cette phrase au futur.
« *Dans cet état, la seule douceur que je pourrai goûter, ce sera de croire que tu ne me haïras pas.* »

_____ / 3 pts

III. Compréhension de texte

A. Dans les questions suivantes, entourez la bonne réponse. *NB : Dans cette partie, référez-vous au contenu du texte, et pas à votre propre opinion !*

a) Silvia laisse parler Dorante, car elle se rend compte qu'elle sera toujours indulgente avec lui.

VRAI / FAUX

b) Dorante avoue la vérité à Silvia pour la blesser.

VRAI / FAUX

c) Dorante explique à Silvia pourquoi il est déguisé.

VRAI / FAUX

d) Silvia décide de ne pas encore lui révéler sa propre identité.

VRAI / FAUX

_____ / 4 pts

B. Indiquez la proposition qui vous paraît le mieux correspondre au sens de l'extrait suivant :

a) « Tu m'as vu dans de grands mouvements ; je n'ai pu me défendre de t'aimer. »
(lignes 17-18)

- Dorante explique qu'il gesticule beaucoup pour ne pas tomber amoureux.
- Dorante explique que parce qu'il est amoureux, il n'arrête pas de faire les cent pas.
- Dorante explique qu'il était agité, car il a échoué à ne pas tomber amoureux.

b) « Je voulais sous cet habit pénétrer un peu ce que c'était que ta maîtresse, avant de l'épouser. » (lignes 35-36)

- Dorante s'est déguisé en valet pour séduire sa promise.
- Dorante s'est déguisé en valet pour faire l'amour avant le mariage.
- Dorante s'est déguisé pour apprendre à connaître sa promise avant le mariage.

c) « Votre situation est neuve assurément ! Mais, monsieur, je vous fais d'abord mes excuses de tout ce que mes discours ont pu avoir d'irrégulier dans nos entretiens. »
(lignes 41-43)

- Silvia trouve la situation de Dorante inédite et s'excuse de ne pas avoir toujours été claire et consistante dans ses propos.
- Silvia s'excuse de ne pas avoir pu rencontrer Dorante régulièrement.
- Silvia regrette l'irrégularité de Dorante.

d) « Un cœur qui m'a choisie dans la condition où je suis est assurément bien digne qu'on l'accepte » (lignes 50-51)

- Silvia reconnaît la valeur de Dorante, car il lui a dévoilé qu'il n'est pas un valet.
- Silvia reconnaît que Dorante est digne d'elle car, bien qu'il ne connaisse pas sa véritable identité, il lui déclare néanmoins sa flamme.
- Silvia déclare qu'elle est amoureuse et que Dorante est un partenaire idéal.

_____ / 4 pts

Total des parties I, II et III : _____ / 20 pts
--

Texte 2 : Gaël Faye, *Petit Pays*, chapitre 23, p. 171-174

1 Ces discussions m'ennuyaient, cette violence qui fascinait Francis et Gino. J'ai
2 décidé de me rendre moins souvent à la planque. J'ai même commencé à éviter les
3 copains et leur délire guerrier. J'avais besoin de respirer, de me changer les idées.
4 Pour la première fois de ma vie, je me sentais à l'étroit dans l'impasse, cet espace
5 confiné où mes préoccupations tournaient en rond.

6 Un après-midi, j'ai croisé par hasard Mme Economopoulos devant sa haie de
7 bougainvilliers. On a échangé quelques mots sur la saison des pluies et le beau temps,
8 puis elle m'a invité à entrer dans sa maison pour m'offrir un verre de jus de barbadine.
9 Dans son grand salon, mon regard a tout de suite été attiré par la bibliothèque
10 lambrissée qui couvrait entièrement un des murs de la pièce. Je n'avais jamais vu
11 autant de livres en un seul lieu. Du sol au plafond.

12 – Vous avez lu tous ces livres ? j'ai demandé.

13 – Oui. Certains plusieurs fois, même. Ce sont les grands amours de ma vie. Ils me
14 font rire, pleurer, douter, réfléchir. Ils me permettent de m'échapper. Ils m'ont
15 changée, ont fait de moi une autre personne.

16 – Un livre peut nous changer ?

17 – Bien sûr, un livre peut te changer ! Et même changer ta vie. Comme un coup de
18 foudre. Et on ne peut pas savoir quand la rencontre aura lieu. Il faut se méfier des
19 livres, ce sont des génies endormis.

20 Mes doigts couraient sur les rayonnages, caressaient les couvertures, leur texture
21 si différente les unes des autres. J'énonçais en silence les titres que je lisais. Mme
22 Economopoulos m'observait sans rien dire, mais alors que je m'attardais
23 particulièrement sur un livre, intrigué par le titre, elle m'a encouragé. – Prends-le, je
24 suis sûre qu'il te plaira.

25 Ce soir-là, avant d'aller au lit, j'ai emprunté une lampe torche dans un des tiroirs
26 du secrétaire de Papa. Sous les draps, j'ai commencé à lire le roman, l'histoire d'un
27 vieux pêcheur, d'un petit garçon, d'un gros poisson, d'une bande de requins... Au fil
28 de la lecture, mon lit se transformait en bateau, j'entendais le clapotis des vagues
29 taper contre le bord du matelas, je sentais l'air du large et le vent pousser la voile de
30 mes draps.

31 Le lendemain, j'ai rapporté le livre à Mme Economopoulos.

32 – Tu l'as déjà terminé ? Bravo, Gabriel ! Je vais t'en prêter un autre.

33 La nuit d'après, j'entendais le bruit des fers qui se croisent, le galop des chevaux,
34 le froissement des capes de chevaliers, le froufrou de la robe en dentelle d'une
35 princesse.

36 Un autre jour, j'étais dans une pièce exiguë, caché avec une adolescente et sa
37 famille, dans une ville en guerre et en ruines. Elle me laissait lire par-dessus son épaule
38 les pensées qu'elle couchait dans son journal intime. Elle parlait de ses peurs, de ses
39 rêves, de ses amours, de sa vie d'avant. J'avais l'impression que c'était moi dont il était
40 question, que j'aurais pu écrire ces lignes.

41 Chaque fois que je lui rapportais un livre, Mme Economopoulos voulait savoir ce
42 que j'en avais pensé. Je me demandais ce que cela pouvait bien lui faire. Au début, je
43 lui racontais brièvement l'histoire, quelques actions significatives, le nom des lieux et
44 des protagonistes. Je voyais qu'elle était contente et j'avais surtout envie qu'elle me
45 prête à nouveau un livre pour filer dans ma chambre le dévorer.

46 Et puis, j'ai commencé à lui dire ce que je ressentais, les questions que je me
47 posais, mon avis sur l'auteur ou les personnages. Ainsi je continuais à savourer mon
48 livre, je prolongeais l'histoire. J'ai pris l'habitude de lui rendre visite tous les après-
49 midi. Grâce à mes lectures, j'avais aboli les limites de l'impasse, je respirais à nouveau,
50 le monde s'étendait plus loin, au-delà des clôtures qui nous recroquevillaient sur nous-
51 mêmes et sur nos peurs. Je n'allais plus à la planque, je n'avais plus envie de voir les
52 copains, de les écouter parler de la guerre, des villes mortes, des Hutu et des Tutsi.
53 Avec Mme Economopoulos, nous nous asseyions dans son jardin sous un jacaranda
54 mimosa. Sur sa table en fer forgé, elle servait du thé et des biscuits chauds. Nous
55 discussions pendant des heures des livres qu'elle mettait entre mes mains. Je découvrais
56 que je pouvais parler d'une infinité de choses tapies au fond de moi et que j'ignorais.
57 Dans ce havre de verdure, j'apprenais à identifier mes goûts, mes envies, ma manière
58 de voir et de ressentir l'univers. Mme Economopoulos me donnait confiance en moi,
59 ne me jugeait jamais, avait le don de m'écouter et de me rassurer. Après avoir bien
60 discuté, lorsque l'après-midi s'évanouissait dans la lumière du couchant, nous flânions
61 dans son jardin comme de drôles d'amoureux. J'avais l'impression d'avancer sous la
62 voûte d'une église, le chant des oiseaux était un chuchotis de prières. Nous nous

63 arrêtions devant ses orchidées sauvages, nous faufileons parmi les haies d'hibiscus et
64 les pousses de ficus. Ses parterres de fleurs étaient des festins somptueux pour les
65 souimangas et les abeilles du quartier. Je ramassais des feuilles séchées au pied des
66 arbres pour en faire des marque-pages. Nous marchions lentement, presque au ralenti,
67 en traînant nos pieds dans l'herbe grasse, comme pour retenir le temps, pendant que
68 l'impasse, peu à peu, se couvrait de nuit.

IV. ANALYSE DE TEXTE

1. « Bien sûr, un livre peut te changer ! Et même changer ta vie. Comme un coup de foudre. Et on ne peut pas savoir quand la rencontre a lieu. Il faut se méfier des livres, ce sont des génies endormis. » (lignes 17-19).

Relevez **l'une** des **figures de style** utilisées pour parler des livres dans cette réplique de Mme Economopoulos ? **Nommez** cette figure de style puis justifiez votre réponse en **citant** la figure de style identifiée et en **expliquant** son sens. (1,5 pt).

Trois réponses possibles :

- Une personnification (0,5 pt). Les livres sont humanisés à travers les termes « coup de foudre », « rencontre », « génies endormis ». (0,5 pt si l'une des trois expressions est proposée), la lecture d'un livre équivaut à une rencontre (amoureuse) avec une personne (0,5 pt).
- Une comparaison (0,5 pt), « comme un coup de foudre » (0,5 pt), les livres sont comparés à des être humains dont on tomberait amoureux (0,5 pt).
- Une métaphore (0,5 pt), « ce sont des génies endormis » (0,5 pt), les livres sont comparés à des êtres humains exceptionnels qui peuvent exercer un grand pouvoir sur nous si nous les lisons (0,5 pt).

2. Lignes 20-24 : Quel **sentiment** Gabriel éprouve-t-il face aux livres de Mme Economopoulos dans ce passage ? **Justifiez** votre réponse à l'aide d'une **citation** du texte que vous **commenterez**. (1,5 pts)

Gabriel éprouve une grande curiosité / un fort intérêt / une attirance (0,5 pt). On le remarque à travers les expressions suivantes :

- « Mes doigts couraient sur les rayonnages » (l. 20), expression (métaphorique) qui signale l'intensité de la curiosité de Gabriel, son impatience de découvrir tous ces livres
- « mes doigts [...] caressaient les couvertures » (l. 20), expression qui signale le caractère précieux et respectable de ces objets aux yeux de Gabriel.
- « j'énonçais en silence les titres que je lisais » (l. 21), expression antithétique qui signale l'attirance retenue et quasi sacrée que Gabriel éprouve pour les livres.

- « je m'attardais particulièrement sur un livre, intrigué par le titre » (l. 22-23), Gabriel est hypnotisé par les livres, passe du temps à les observer.

(0,5 pt pour la pertinence de la citation, 0,5 pour la pertinence du commentaire qui ne doit pas forcément relever de figure de style)

3. Lignes 25-40 : Que **se passe-t-il** de particulier pour Gabriel dans ce passage ? **Justifiez** votre réponse à l'aide d'une **citation** tirée de cet extrait que vous **commenterez**. (2,5 pts)

Gabriel est tellement passionné par ses lectures qu'il a l'impression de faire partie des histoires qu'il lit, de les vivre à son tour (1 pt). On le remarque dans les extraits suivants :

- « Au fil de la lecture, mon lit se transformait en bateau, j'entendais le clapotis des vagues taper contre le bord du matelas » (l. 28-29), la réalité se mêle à la fiction, Gabriel éprouve ici les sensations d'un voyage en mer, alors qu'il est dans son lit.
- « La nuit d'après, j'entendais le bruit des fers qui se croisent, le galop des chevaux » (l. 33), mélange entre réalité et fiction, Gabriel n'entend pas réellement tout ceci, cela se passe dans sa tête.
- « Un autre jour, j'étais dans une pièce exiguë, caché avec une adolescente et sa famille » (l. 36-37), mélange entre réalité et fiction, Gabriel n'est pas réellement enfermé avec une adolescente, il est dans sa chambre.

(0,5 pt pour la pertinence de la citation, 1 pour la pertinence du commentaire qui ne doit pas paraphraser la citation mais en proposer une analyse)

4. « Grâce à mes lectures, j'avais aboli les limites de l'impasse, je respirais à nouveau, le monde s'étendait plus loin, au-delà des clôtures qui nous recroquevillaient sur nous-mêmes et sur nos peurs. » (lignes 49-51)

Quelle est la **métaphore** utilisée ici pour parler de l'impasse ? Justifiez votre réponse en **citant** les **deux mots** qui soutiennent cette figure dans la phrase. (1,5 pts)

L'impasse est comparée à une prison (0,5 pt) encerclée par des « limites » (0,5 pt) et des « clôtures » (0,5 pt).

En quoi les lectures de Gabriel lui ont-elles permis « [d'abolir] les limites de l'impasse, [de respirer] à nouveau » ? (1 pt)

Gabriel est parvenu à se changer les idées grâce à la lecture et à prendre conscience qu'il existe d'autres manières de vivre et d'expérimenter le monde (0,5 pt), en dehors de la violence à laquelle il est confronté dans son pays (0,5 pt).

5. « [...] pendant que l'impasse, peu à peu, se couvrait de nuit. » (l. 67-68)

La nuit tombe dans ce passage, mais cette expression a aussi un sens symbolique. **Expliquez-le**. (1 pt)

La « nuit » est métaphorique, elle renvoie aux événements violents qui sont en train de se produire au Burundi et, en particulier, dans le quartier où vit Gabriel (l'impasse) (1 pt). (Ces violences vont augmenter au fur et à mesure du récit).

Résumez brièvement un moment du roman auquel cette métaphore pourrait faire référence. (1 pt)

N'importe quel moment de violence relaté par Gabriel, par exemple :

- Le coup d'État et l'assassinat du président du Burundi
- Le génocide des Tutsi en avril 1994.
- Lorsque sa mère découvre tous ses cousins assassinés.
- Lorsque sa mère raconte à Ana et Gabriel la découverte des cousins assassinés.
- Lorsque la mère jette un cendrier au visage d'Ana (petite sœur), dans un moment de folie et qu'elle quitte la maison pour ne plus jamais revenir.
- Lorsque les amis de Gabriel, Gino et Francis, se procurent des grenades.
- Lorsque le père d'Armand (un ami de Gabriel) est tué dans une embuscade.
- Lorsque des hommes s'introduisent chez Gabriel en pleine nuit et le menacent, lui et sa sœur.
- Lorsque Gabriel est contraint de participer au meurtre d'un homme en jetant un briquet sur l'homme en question qui avait été aspergé d'essence au préalable.
- Lorsque le père de Gabriel est tué dans une embuscade, peu de temps après le départ de Gabriel pour la France.

D'autres solutions sont possibles. En cas de doute, adressez-vous aux concepteur et conceptrice de l'épreuve.

(0,5 pt si le moment concerne bien un acte de violence, 0,5 s'il est clairement expliqué)

Total de la partie IV : ____ / 10 pts

Total de la partie COMPRÉHENSION DE TEXTE : ____ / 30 pts

DEUXIÈME PARTIE : EXPRESSION ÉCRITE

A. TEXTE ARGUMENTATIF

Sujet : Suivre ses rêves

Dans *L'Écume des jours* de Boris Vian, Colin rêve que Chloé guérisse de sa maladie. Il fournit d'immenses efforts pour l'aider à se soigner, ce qui complique très souvent son existence. On peut alors se demander s'il est toujours bon de suivre ses rêves lorsqu'ils rendent la vie difficile, ou s'il ne serait pas mieux d'y renoncer.

Développez un texte argumentatif complet (introduction, développement, conclusion) défendant les deux points de vue. Votre propos pourra s'inspirer des lectures effectuées pour cet examen. Les exemples utilisés ne devront pas relever d'une pure invention.

Votre texte comprendra de 300 à 350 mots.

La qualité rédactionnelle de votre travail (syntaxe, orthographe, expression) sera prise en compte dans l'évaluation.

Merci d'indiquer, à la fin de votre texte, le nombre de mots.

		Pts
	Structure (4,5 pts)	
1	Le nombre de mots imparti est respecté.	1
2	Le texte contient une introduction adéquate et une conclusion adéquate (0,5 par composante ; il faut que chacune remplisse minimalement sa fonction).	1
3	Le texte est divisé en paragraphes.	0,5
4	Le texte est structuré par des connecteurs adéquats (0,5 pt de moins par connecteur inadéquat).	1
5	Le texte manifeste une structure logique claire et cohérente.	1
	Contenu (6,5 pts)	
6	Les deux points de vue sont développés.	1
7	Tous les paragraphes développent un argument qui est en lien avec le sujet (qui ne soit pas hors sujet).	2
8	Les exemples choisis ne sont pas imaginaires, mais liés à des cas concrets (tirés de l'Histoire, de l'actualité, d'œuvre artistiques connues).	2
9	La réflexion proposée est particulièrement riche (capacité à approfondir la réflexion, et/ou à s'inspirer des œuvres lues).	1,5
	Langue (4 pts)	
10	L'orthographe est correcte (< 5 erreurs).	1
11	La syntaxe est correcte (< 2 erreurs).	1
12	La ponctuation est correcte (< 2 erreurs).	1
13	Le texte ne contient pas de répétition inutile (< 2 erreurs).	1
	Total	

Total du texte A : _____ / 15 pts

B. Texte créatif

Sujet : Ô mon idole

Dans *L'Écume des jours* de Boris Vian, Chick est obsédé par l'auteur Jean-Sol Partre, à tel point qu'il organise sa vie en fonction de son idole, de manière exagérée et absurde. En vous inspirant de l'obsession de Chick pour Jean-Sol Partre, rédigez un texte à la 3^{ème} personne du singulier dans lequel vous imaginez l'obsession d'un personnage de votre invention pour son idole (qui doit être une célébrité réelle du 20^e ou 21^e siècle). Votre texte doit contenir les éléments suivants :

- Une brève description de votre personnage (genre, âge, origine, etc.).
- Une description plus détaillée de son lien avec son idole (qui est cette idole ? quand et comment votre personnage l'a-t-il connu.e ? les raisons pour lesquelles le personnage l'admire ?).
- Le récit de deux actions absurdes que votre personnage a réalisées en raison de son obsession pour son idole.
- En guise de conclusion, l'impact de cette obsession sur les proches du personnage.

Votre texte comptera de 300 à 350 mots et sera organisé sous forme de paragraphes. La qualité rédactionnelle de votre travail (syntaxe, orthographe, expression) sera prise en compte dans l'évaluation.

Merci d'indiquer, à la fin de votre texte, le nombre de mots.

		Pts
	Structure (2 pts)	
1	Le nombre de mots imparti est respecté ainsi que l'usage de la 3 ^{ème} personne	1
2	Le texte est divisé en paragraphes	1
	Contenu (8 pts)	
3	Le texte contient une description du personnage choisi	1
4	Le texte contient une description du personnage du lien entre le personnage et son idole détaillant qui est l'idole (1 pt), la façon ton le personnage l'a connu.e (1 pt) et les raisons pour lesquelles le personnage l'admire (1 pt)	3
5	Le texte contient le récit de deux actions absurdes du personnage liées à son obsession pour son idole (1,5 par action)	3
6	Le texte contient une conclusion mentionnant l'impact de l'obsession du personnage sur ses proches	1
	Langue (5 pts)	
7	L'orthographe est correcte (< 5 erreurs).	1
8	La syntaxe est correcte (< 2 erreurs).	1
9	La ponctuation est correcte (< 2 erreurs).	1
10	Le texte ne contient pas de répétition inutile (< 2 erreurs).	1
11	Le texte témoigne d'un vocabulaire varié, recherché, et sans excès de tournure de style oral	1
	Total	

Total du texte B : _____ / 15 pts

Total de la partie EXPRESSION ÉCRITE : _____ / 30 pts